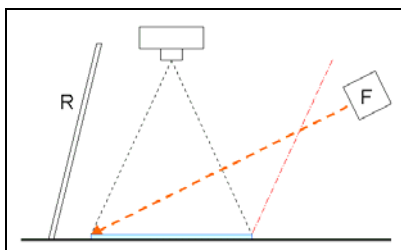


## RÉFLEXION VITREUSE (4)

La réflexion, vitreuse ou non d'ailleurs, pose des problèmes lorsque la source lumineuse n'est pas active au moment de la préparation de la prise de vue. J'évoque ici essentiellement, mais pas seulement, la photo au flash. Qui n'a jamais trouvé sur une de ses photos des reflets inattendus et qu'il n'avait pas vu dans le viseur ? La faute est classique lorsque l'on reproduit des documents :



J'ai eu l'occasion de reproduire sur diapositives des centaines de documents de nature et de provenance très diverses. Pour ce travail, je déconseille formellement la lumière solaire, trop aléatoire, et les lampes à incandescence. J'ai utilisé jadis un banc à quatre lampes. Un luxmètre permettait d'uniformiser la lumière sur le plan de travail. Le temps de faire deux photos, l'une des lampes grillait et il fallait tout recommencer ... Contrairement à une idée reçue, il est possible d'obtenir de très bons résultats avec un seul flash (manuel), moyennant quelques précautions :



- le flash doit être suffisamment éloigné du document. Pour des documents A4, compter au moins un mètre à partir du centre,

- le flash ne doit surtout pas être orienté vers le centre mais plus loin vers le bord extérieur. Ainsi, la diminution de l'intensité émise loin de l'axe est compensée par le rapprochement.

- placer le flash au-delà du pointillé rouge correspondant au dernier rayon capable de se réfléchir sur le document. Si celui-ci est plus ou moins bombé ou s'il comporte des reliefs (peinture à l'huile), il faut aller nettement au-delà.

- un réflecteur à l'opposé du flash contribue à égaliser le niveau d'éclairement. Une simple dalle de polystyrène de 50x50 cm suffit.

Dans ces conditions, sauf si l'on photographie en macro, le diaphragme ne bouge plus, quel que soit le format du document.

Puisque vous avez été sages, je vous propose encore quelques images sur le thème :



Buzz ELLINGTON – Le saunier



Jean GARRETT - Feather reflection 2



Alain LABAT – Grenouille verte